3ème dimanche ordinaire – Année B
Jonas : 3, 1-5.10 - Ps 24, 4-5ab, 6-7, 8-9 - 1 Co 7, 29-31 - Mc 1, 14-20

Frères et sœurs,
En ce dimanche de la Parole de Dieu, institué depuis deux ans par le pape François, j'ai choisi de ne pas commenter les textes de ce jour pour eux-mêmes, mais de réfléchir à partir d'eux à ce qu'est justement une Parole de Dieu. Que lisons-nous à partir de cet ensemble qui mérite de les qualifier chacun de Parole de Dieu ?

Tout d'abord, ils nous étonnent, nous surprennent, ils peuvent même nous agacer. Peut-être est-ce déjà pour cela, pour que nous reconnaissions que les pensées de Dieu ne sont pas nos pensées. Et qu'il nous faut une écoute favorable pour les entendre. Une écoute parfois lente ou silencieuse pour faire taire et même renoncer à nos propres pensées, pour accueillir celles de celui qui ne veut que notre bien, un bien plus grand et peut-être inenvisagé.

Jonas, après son naufrage punitif et sa disparition était plein de bonne volonté pour proclamer à la grande ville qu'elle devait se convertir. *« Encore quarante jours, et Ninive sera détruite !* » Au grand étonnement de Jonas, tous se convertirent aussitôt, plus tôt qu'il ne s'y attendait. On sait qu'il en fut fort dépité. Jonas n'avait pas compris que Dieu est plus grand que notre cœur. Son unique désir était de les sauver de leur conduite mauvaise. Il avait à découvrir que sa seule pauvre parole de Jonas ne pouvait suffire à leur conversion.

Plus étonnante encore est le conseil donné par Paul à ceux qui se sont engagés dans le mariage. Plus difficile à comprendre aussi : **Faire comme si** ! Non, Paul ne tenait pas à dévaloriser leur engagement dans le mariage, avec son lot de larmes et de joies, mais il tenait à leur signifier que leur engagement ne trouverait son sens plénier que s'il était vécu selon sa finalité divine. Engagement selon le désir de Dieu sur eux, il serait alors un engagement qui rende gloire à Dieu. Les paroles de Dieu contribuent à orienter nos vies pour Dieu.

Dans son récit de l'appel des 4 disciples, Marc nous fait entendre au chapitre 1, verset 15, les premiers mots de Jésus : *Les temps sont accomplis* ; littéralement : le moment favorable, le kairos est accompli. En effet, personne ne peut recevoir une parole de l'Ecriture comme Parole de Dieu si le moment de son écoute ne lui est favorable, si celle-ci n'est pas pour son bien.
C'est ainsi que l'on peut comprendre l'immédiateté de la réponse des 2 groupes de frères : *« aussitôt ils le suivirent - aussitôt ils partirent à sa suite. »* Au cours des années précédentes, Jésus les avait certainement souvent rencontrés. Mais

jusqu'à maintenant ce n'était ni pour lui ni pour eux le moment favorable. Ce jour-là, le moment favorable était advenu, après l'arrestation de Jean-Baptiste.

Enfin, et ce point me semble le plus important, la Parole de Dieu a mis ces hommes ordinaires à la suite de Jésus. Les paroles de Dieu mettent à la suite de Jésus. La Parole de Dieu convertit, elle oriente la vie de tout homme vers Dieu, elle le met à la suite du Fils, et ceci jusqu'à lui ressembler. *« Ce n'est plus moi qui vit, c'est le Christ qui vit en moi »* a pu confesser saint Paul. N'avons-nous pas été créés à l'image de Dieu afin de ressembler à son Fils !

Bien d'autres réflexions pourraient être faites pour traduire le poids de vie que porte toute Parole de Dieu. Parfois elle nous touche avec douceur comme la goutte de Dieu sur une éponge. Parfois avec fracas comme une goutte sur la pierre. C'est avec douceur que les 4 disciples ont accueilli l'appel de Jésus à le suivre. Ils y étaient favorables.

Pierre Jubert *sj*